

MERICOURT

actualités



Sur deux jours, mercredi 2 et jeudi 3 septembre, c'est près de 2 000 jeunes méricourtois qui ont retrouvé le chemin de l'école et du collège (1 355 en maternelles et élémentaires ; 640 à Henri Wallon). Les vacances ? On oublie jusqu'à la fin octobre ! C'est la rentrée pour tout le monde. Chacun donc reprend ses habitudes studieuses, H1N1 ou pas, avec quand même quelques questions sur le devenir de l'école de la République...

Une école pour tous les possibles...

Epidémie grippale ou pas, rap-
pelons d'abord, en cette ren-
trée scolaire 2009, qu'un «
virus » politique a gravement in-
fecté le ministère de l'Éducation
nationale depuis 2006, apportant
chaque année son lot de suppres-
sions d'enseignants et de non-
remplacements de départs en
retraite. Une « pandémie » qui
touche dans l'immédiat 13 500
postes qui s'ajouteront aux 16 000
prévus en 2010. Soit, et toujours
depuis 2006, près de 50 000 en-
seignants de moins dans nos
écoles, collèges et lycées. Soit 6 %
des effectifs !

À Méricourt, une fermeture de
classe nous a été imposée à l'école
Lannoy. Face aux assauts répétés
contre l'école de la République,
notre Ville a toujours su garder un
haut niveau de vigilance et d'exi-
gence, en apportant toujours un
soutien à des parents d'élèves très
réactifs et efficaces dans leurs
luttas. On se souvient de la forte et
belle mobilisation de ces mêmes
parents, l'année dernière, aux
côtés des enseignants spécialisés
du Réseau d'aide scolaire aux en-
fants en difficulté (RASED).

Les suppressions de postes ne sont
pas, loin s'en faut, le seul sujet qui
fâche. Un récent rapport de l'in-
spection générale de l'éducation
nationale laisse entendre claire-
ment que « les inconvénients de la



À Méricourt, de bonnes conditions humaines et matérielles

Ce contexte national n'a pas em-
pêché pourtant de vivre une ren-
trée à Méricourt sans nuages
particuliers. Il faut dire que les
bonnes habitudes ne se perdent
pas et que la volonté municipale de
veiller à la scolarité se poursuit.
Ainsi, les travaux de rénovation
dans les bâtiments communaux
que sont les 11 écoles maternelles
et élémentaires se sont poursuivis
durant l'été (voir P.4). Et comme
chaque année, l'ensemble des
fournitures nécessaires aux études
de tous ont été fournies par la mu-
nicipalité. Cet effort substantiel,
d'un budget total de 68 000 euros
supportés par notre Ville, a été op-
timisé par un choix de fournitures
de qualité tout en négociant âpre-
ment avec les fournisseurs. Résul-
tat final, chaque élève de
maternelle, d'élémentaire et du
collège est équipé gratuitement
sans épuiser le budget des familles
méricourtoises.



semaine de quatre jours se confir-
ment». Fatigue des enfants et
manque de temps pour les ap-
prentissages sont les deux défauts
majeurs épinglés par ce rapport. Si
on rajoute les inquiétudes des en-
seignants sur une autre réforme de
Xavier Darcos, l'aide individualisée,
on se rend facilement à l'évidence
que le climat n'est pas des plus
serein parmi les profs. Souhaitons
que la mobilisation médiatique sur
la grippe A ne laisse pas supposer
qu'à part le virus, à l'école tout va
bien !



Pour une école des bonheurs possibles

Nous l'avons déjà écrit, dans ces mêmes colonnes, en citant Victor Hugo : «Ouvrir une école, c'est fermer une prison». Ce n'est pas l'actualité sociale de cette rentrée, ni le scandale de la surpopulation carcérale, qui feront mentir le poète. Pourtant, cette évidence ne trouble toujours pas les deux derniers ministres de l'Éducation nationale. L'actuel, M. Luc Chatel, met un zèle tout particulier à appliquer les suppressions de postes voulues par son prédécesseur : 13 500 cette année ; 16 000 l'an prochain...

Il ne faut pas chercher longtemps pour s'apercevoir que, derrière ces suppressions, se cache la volonté présidentielle de casse systémique du Service public. Ainsi, des choix budgétaires se font sur le dos des usagers en général, des élèves, et donc de notre avenir, pour le sujet qui nous intéresse aujourd'hui (on pourrait d'autres exemples, tels que ceux de La Poste, du fret ferroviaire, du service public de l'énergie...).

Le paradoxe est complet alors qu'un rapport (un de plus !) demandé par la France préconise un nouveau mode calcul de la richesse d'un pays et dont l'idée principale est de mettre en avant le bien-être des populations plutôt que le seul critère de la production économique.

Mais qu'est-ce que le « bien-être » ? A-t-il seulement la forme de l'écran plat qui trône dans le salon ? Aurait-il l'odeur du canapé en cuir dans lequel on s'endort dans la béatitude, l'esprit léger et apaisé ? Il me semble que si l'on posait cette question aux parents, aux grands-parents de Méricourt, on obtiendrait majoritairement une réponse bien moins matérialiste, et plus conforme à l'idée du vrai bonheur : le bien-être, c'est quand on sait que nos enfants, nos petits-enfants, ont un avenir, et qu'ils pourront, à leur tour, saisir leurs bonheurs possibles.

C'est le rôle de l'école de la République. Une école de la République en grand danger... une école qu'il nous faut sauver.

Bernard BAUDE

Tout est en place !

Le Maire, Bernard BAUDE, s'est rendu dans les différentes écoles, accompagné par Jean-Claude LEFEBVRE, Adjoint à l'enseignement, et d'Henri HOYEZ, Directeur Général des Services. Ils ont pu constater que tout était en place pour offrir aux élèves et à leurs enseignants les conditions à des études sereines. Sans oublier qu'une bonne année scolaire, c'est avant tout des femmes et des hommes, avec les compétences que leur domaine respectif exige, pour que perdure un grand service public de l'éducation. Notre Ville continue, là aussi, à proposer, dans la concertation, des solutions humaines.

À ce sujet, l'expérience de l'accueil périscolaire se poursuit à Méricourt, tout comme l'accompagnement à la scolarité. Et des animateurs qualifiés remplissent ces missions, eux aussi, avec conviction.

Enfin n'oublions pas que l'école, c'est aussi la cantine ! À un prix tenant compte du porte-monnaie des parents, une restauration scolaire de qualité est servie par un personnel communal formé à sa responsabilité de nourrir, sainement, nos élèves.



La rentrée scolaire en quelques chiffres...



LES TRAVAUX DANS LES ÉCOLES

- Mobilier renouvelé aux écoles Saint Exupéry Maternelle et Lannoy
- Etanchéité de la toiture terrasse à l'école Courty Guy
- Les fenêtres seront changées pendant les vacances de Toussaint aux écoles Mermoz et Kergomard
- Différents travaux de peinture et de rénovation dans l'ensemble des établissements...



LES EFFECTIFS	
COURTY GUY	25 élèves
COSETTE	75 élèves
LANNOY	110 élèves
NEVEU	121 élèves
KERGOMARD	102 élèves
SAINT-EXUPERY MATERNELLE	73 élèves
PASTEUR	224 élèves
MANDELA	173 élèves
MERMOZ	196 élèves
CURIE	151 élèves
SAINT-EXUPERY COLLÈGE	105 élèves
	577 élèves
SEGPA	54 élèves + 9 en UPI



Plus de 68 000 euros
de fournitures scolaires
distribuées

Evolution des effectifs Elèves/Classes/Adultes

Année 2004/2005	Année 2005/2006	Année 2006/2007	Année 2007/2008	Année 2008/2009	Année 2009/2010
1312 élèves	1346 élèves	1355 élèves	1381 élèves	1358 élèves	1355 élèves
56 classes	56 classes	57 classes	58 classes	59 classes	58 classes
64 enseignants	58 enseignants	70 enseignants	76 enseignants	80 enseignants	76 enseignants
1 adulte pour 20	1 adulte pour 23	1 adulte pour 19	1 adulte pour 18	1 adulte pour 17	1 adulte pour 18

MÉRICOURT ACTUALITÉS
N°36

Septembre 2009

Directeur de la Publication :
Bernard BAUDE, Maire
Rédaction, Photographies
et Conception graphique :
Service Communication
Ville de Méricourt